

Elections, nous prendrait-on pour des C... ?

mardi 15 juin 2021, par [Jacques COTTA](#)

Les élections régionales et départementales sont l'objet de manoeuvres d'une grossièreté qu'on aurait du mal à imaginer. Depuis des semaines, d'un commun accord, tout le monde politique tourne autour de la « violence » qui dénaturerait les conditions d'un débat direct et serein. Mais tous ces gens sont-ils complices, ou crétins, ou les deux à la fois, pour camoufler les causes réelles de la situation, et éventuellement d'actes d'énervement de la part de citoyens dont ils seraient les « victimes ».

De la baffe ...

Emmanuel Macron s'est donc fait souffleté comme il se doit par un jeune à la sortie d'une école hôtelière alors que -mains jointes en forme de salut bouddhiste en avant- il se précipitait pour un bain de foule théoriquement contrôlé par les services de l'Elysée.

Immédiatement, de Marine Le Pen à Jean Luc Mélenchon, pas une voix n'a manqué pour se contenter de condamner cet acte et l'atteinte portée à la fonction présidentielle.

Question directe, sans détour : Se foutent-ils de nous ? Car l'atteinte à la fonction présidentielle avait-elle besoin de cette baffe ?

Emmanuel Macron a successivement posé avec un rappeur au corps huilé exhibant un doigt d'honneur, a transformé les pelouses de l'Elysée en terrain de roulade pour grand adolescent attardé, a fait des salons présidentiels une boîte de nuit pour LGTB, la clientèle du moment, a usé de formules plus méprisantes les unes que les autres à l'égard des Français, a ordonné à la police et la gendarmerie de tirer contre le peuple, et ce serait la baffe qui porterait atteinte à la fonction présidentielle ?

Oui se foutent-ils de nous tous ces commentateurs et hommes politiques apeurés ou décérébrés ?

... A l'enfarinage

De la part des Le Pen et consort, rien d'étonnant. La posture exigeait cette retenue ridicule. Mais de la part de Jean Luc Mélenchon ? L'enchaînement des faits est terrifiant.

D'abord la sortie —sans doute calculée— sur les ondes de France Inter, réduisant le rôle islamiste de Merah au prétexte de ne pas exposer au racisme les musulmans, et réalisant de la sorte le tour de force de ne pas distinguer les uns des autres, et donc de les mettre tous de fait dans le même sac...

Du coup, pain béni. La baffe ferait passer au second plan des déclarations ambiguës, incomplètes, sujettes à polémique... Passons. Mais cela ne devait pas suffire. Voilà la « manif des libertés » venue en renfort, à l'initiative de la France Insoumise. Une manifestation convoquée à grand renfort de pancartes contre l'islamophobie, le sexisme, le racisme et en tout petit sur l'affiche « pour la justice sociale ». La forme exprime au mieux le contenu !

L'enfarinage de Mélenchon est venu ponctuer cette séquence...

Union sacrée ?

Les Libertés seraient menacées par l'extrême droite.

> Mais qui est au pouvoir, qui aujourd'hui organise la violence policière, qui organise la violence sociale (notamment avec les réformes du travail, de la retraite, ou de l'assurance chômage) ?

> Qui organise les basses manoeuvres notamment en région PACA en vue des présidentielles, pour débaucher quelques LR en perte de vitesse, au risque de voir les électeurs pas dupes leur tourner le dos tout simplement ?

Emmanuel Macron aurait pu tout compte fait manifester pour la défense des libertés au coude à coude avec Mélenchon, lui qui déjà en 2017 se présentait comme le rempart au « danger fasciste et populiste » et qui organisait avec le leader de la France Insoumise cette séquence sur le port de Marseille où il scellait de fait leur accord anti Le Pen.

Oui, se foutent-ils de nous ?

Ils voudraient organiser la réélection de Macron, s'y prendraient-ils autrement ? L'enfarinage qui vise les hommes politiques, aussi condamnable soit-il, comme la pratique de la baffe, n'a t'il pas des raisons que la raison ne saurait ignorer ?

Décidément, ils se foutent de nous, tout simplement !

Jacques Cotta
Le 15 juin 2021